



Saison 2009

ASTERIA

au

Château de Germolles

Samedi 15 & samedi 22 mai 2010

Château de Germolles

100, place du 5 septembre, Cidex 407, 71640 Germolles (Mellecey)

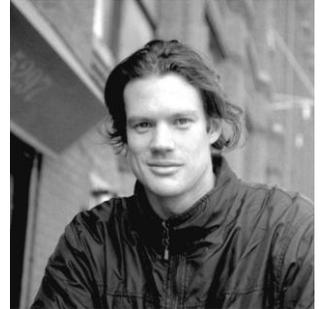
Tel 0385980124, Email : chateaudegermolles@gmail.fr

Site : www.chateaudegermolles.fr

L'ensemble Asteria

C'est en octobre 2004, en gagnant le premier prix Unicorn de musique ancienne dans la catégorie Moyen Âge et Renaissance, que l'ensemble Asteria a été révélé au public américain. Cette performance fut jugée "intime, largement accessible... merveilleusement troublante" par le *New York Times*. Ce duo attachant nous apporte la passion et l'impact émotionnel des voix et de la musique instrumentale de la fin du Moyen Âge, avec des chansons évoquant l'amour éternel, qui transportent l'audience au temps de la chevalerie.

La virtuosité d'Eric Redlinger à jouer du luth et sa douce voix de ténor s'associent parfaitement à sa science de la musique ancienne, acquise lors de sa formation à la Schola Cantorum de Bâle et dans ses travaux de recherches archivistiques sur les sources originales. Après l'obtention du diplôme du collège Middlebury, Eric Redlinger s'est immergé pendant plusieurs années dans les fonds musicaux européens à la Haye, Bâle et Marbourg. En parallèle il a entrepris des études supérieures de composition et de musicologie au conservatoire de musique de Francfort. Il a également travaillé dans le studio du compositeur d'avant-garde Philip Glass. Enfin, il a étudié le luth médiéval avec Crawford Young et la voix avec Richard Levitt à la Schola Cantorum. Il habite désormais à New York, où il travaille avec Drew Minter et Gary Ramsey.



Sylvia Rhyne apporte au duo sa voix cristalline de soprano, mais aussi une sensibilité dramatique qu'elle a construite au cours de sa carrière professionnelle au théâtre musical. Elle a été une vedette internationale en interprétant le rôle de Christine dans le « Fantôme de l'Opéra » et s'est produite à Broadway en jouant Joanna dans « Sweeny todd » sous la direction d'Harold Prince, Susan Schulman et Stephen Sondheim. Sylvia Rhyne a grandi à Londres et sur la côte ouest des Etats-Unis, dans une ambiance imprégnée de musique classique, d'opéra et de danse. Elle s'est prise de passion pour la musique ancienne au collège Carleton, guidée par Stephen Kelly, en tenant des rôles majeurs dans des opéras et opérettes, avant d'obtenir son diplôme de musique. Elle a également étudiée avec Wesley Balk au collège St Olaf et a enregistré avec Dennis Russel Davies et l'orchestre de chambre Saint-Paul. En arrivant à New York, Sylvia Rhyne a été invitée au New York City Opera et a débuté une collaboration avec Marcy Lindheimer.

Lors de leur rencontre, Eric et Sylvia ont découvert leur intérêt commun pour le répertoire de la musique ancienne. A partir de là, ils se donnèrent régulièrement rendez-vous à Central Park (New York) afin de travailler des morceaux de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, développant ainsi leur approche passionnée de la musique. Les représentations d'Asteria mêlent l'extase et les tourments de la poésie à la beauté enthousiaste des voix et des lignes instrumentales entrelacées.



Les fruits des travaux de l'ensemble Asteria peuvent être découverts dans leurs deux enregistrements de chants du XVe siècle, *Le Souvenir de Vous me Tue*, *Un Tres Doulx Regard* et *Soyes Loyal*, tous les trois accessibles en ligne sur le site www.asteriamusica.com et en téléchargement digital à partir de www.magnatune.com.

« Musique pour un prince Téméraire. Antoine Busnoys et la chanson courtoise à la cour de Charles de Bourgogne »

Antoine Busnoys (1430-1492), compositeur franco-flamand, a connu son apogée sous le patronage du dernier duc Valois de Bourgogne, le fameux Charles le Téméraire. Il est l'un des derniers grands compositeurs médiévaux que l'on puisse faire encore entrer dans la catégorie des « Troubadours ». Ses textes relèvent presque sans exception de l'amour courtois, genre inventé par ses prédécesseurs dans le sud de la France aux XII^e et XIII^e siècles.

De son vivant, Busnoys reçut lui-même des honneurs dignes d'un prince et fut considéré par ses contemporains comme l'un des plus grands compositeurs de tous les temps.

Bien que la vie et la carrière de Busnoys soient relativement bien cernées, les informations le concernant et surtout celles ayant trait à sa musique restent limitées. Ceci s'explique surtout par le fait qu'un grand nombre de ses meilleures chansons sont issues d'un manuscrit inédit, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque municipale de Dijon. Au cours de trois ans de recherches autour dudit manuscrit et en collaboration avec le Dr. Leeman Perkins, professeur de musicologie à l'Université de Columbia à New York, les musiciens d'Asteria ont fait sortir de l'ombre cette œuvre éblouissante d'Antoine Busnoys.

Ce programme vous propose donc des chansons datant des années 1460, qui témoignent d'une maîtrise remarquable du contrepoint imitatif. Nous espérons que ces mélodies exquises sauront vous ensorceler... comme elles enflammèrent la cour de Bourgogne il ya plus de cinq siècles.



France, XVe siècle, *Un compositeur et musicien bourguignon*

Programme

En voyant sa dame

En voyant sa dame au matin
Pres du feu ou elle se lace
Ou est le cueur qui ja se lasse
De regarder son beau tetin

Vostre gracieuse

Vostre gracieuse actoinctance
Me donne tant de souvenance
De vous quy estes mon seul bien
Que je ne desir autre rien
Que davoit vers vous [votre] retenance

Cest vous en qui

Cest vous en qui jay esperance
Cest vous en qui tousjours je pense
Cest vous a qui je suis donne
Cest vous par qui habandonne
Jay le seurplus sans difference

Estil mercy

Estil mercy de quoy len sceust finer
Estil pitie qu'on sceust en vous trouver
Estil, m'amour, nulle riens souffisante
Estil chose tant soit forte ou puissante
Dont ie sceussce vo grace (recouvrer)

Ja que lui ne si actende

Ja que lui ne si actende
Car tous autres sont cassez
Et je l'aime plus qu'assez
Affin que ch[asc]un l'entende

Quant ce vendra

Quant ce vendra au droit destaindre
Comment pouray mon veul constraindre
Et mon cueur faindre
A mon douloureux partement
De vous mon leal pencement
A qui nulluy ne peut actaindre

Pause

Je mesbais

Je mesbais de vous mon cueur
Dont tant maintenez la foleur
De plus servir nostre maistresse
Veu que savez que fait a cesse
De nous amer cest grant erreur

A que ville

A que ville est abhominable
Est en amours ung cueur publicque
Il n'est chose plus detestable

Joie me fuit

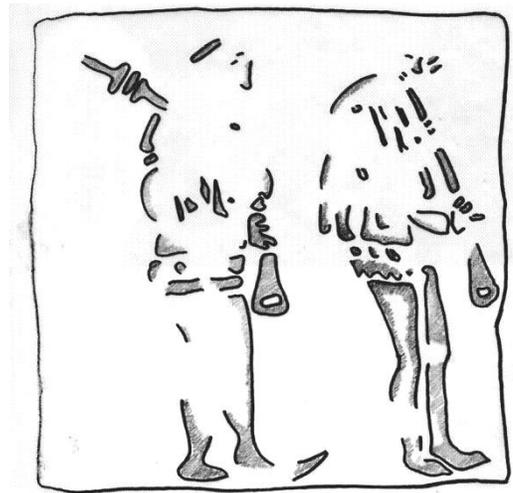
Joie me fuit et douleur me queurt seure
Courroux me suit sans que riens me sequeure
Ce qui me tue helas cest souvenance
Je ne cesse loing de mon esperance
Mon seul desir e[s]t que briefment je meure

Au gre de mes yeulx

Au gre de mes yeulx
Je vous ay choisie
La plus acomplie
Qui soit soulx les cieulx

Le corps sen va

Le corps s'en va et le cueur vous demeure.
Le quel veult faire avec vous sa demeure
Pour vous vouloir aimer tant et si fort
Queincessament veult mectre son effort
A vous servir jusques ace que je meure



Bourgogne, fin du XIVe siècle, *Carreau de pavage* :
un joueur de cornemuse et un joueur de trompe,
château de Germolles